

Soixante batailles rangées ;
 L'univers d'un seul homme plein ;
 N'avoir rien laissé dans le monde,
 Dans la tombe la plus profonde,
 Qu'il n'ait dompté, qu'il n'ait atteint ; 5
 Avoir, dans sa course guerrière,
 Ravi le Kremlin au czar Pierre,
 L'Escorial à Charles-Quint ;

Ainsi, — ce souvenir qui pèse
 Sur nos ennemis effarés ; 10
 Ainsi, dans une cage anglaise
 Tant de pleurs amers dévorés ;
 Cette incomparable fortune,
 Cette gloire aux rois importune,
 Ce nom si grand, si vite acquis, 15
 Sceptre unique, exil solitaire,
 Ne valent pas six pieds de terre
 Sous les canons qu'il a conquis !

IV

Encor si c'était crainte austère !
 Si c'était l'âpre liberté 20
 Qui d'une cendre militaire
 N'ose ensemençer la cité !
 Si c'était la vierge stoïque
 Qui proscriit un nom héroïque
 Fait pour régner et conquérir, 25
 Qui se rappelle Sparte et Rome,
 Et craint que l'ombre d'un grand homme
 N'empêche son fruit de mûrir ! —

Mais non ; la liberté sait aujourd'hui sa force.
 Un trône est sous sa main comme un gui sur l'écorce 30
 Quand les races de rois manquent au droit juré.